

origine, les frustes apparences et les grossiers instincts ; il se complaisait dans l'idéal de la force, et s'était, de son vivant, divinisé sous le nom d'*Hercule* ; féroce et altier, bouillant et indomptable, il ne sut jamais maîtriser son ardente et sauvage nature, aux entraînements de laquelle il céda toujours sans réserve.

Comme son impérial collègue, il nourrissait contre les chrétiens une haine invétérée et profonde, et les tenait pour artisans des troubles et des secousses qui agitaient le gigantesque Empire en proie déjà à une sourde dislocation. Il voyait notamment dans l'effrayante levée de boucliers des Bagaudes, un brandon de discorde allumé par les chrétiens, l'explosion de leur vengeance, et l'expansion de leur puissance occulte et comprimée ; cette conviction attisait dans son âme les feux d'un implacable ressentiment. Il apportait, dans la terrible répression qu'il allait tenter, plus encore les instincts du bourreau que ceux du général.

Dès que l'aube radieuse eut empourpré la neige des hautes cimes, et que les trompettes matinales eurent sonné le réveil du camp, le César rassembla auprès de lui ses principaux officiers : il leur annonça qu'en récompense des immenses fatigues endurées par l'armée dans la traversée des Alpes, il lui est accordé trois jours de repos qui seront consacrés par elle aux jeux, au repos et aux libations. « Mais il faut aussi remercier les dieux immortels de leur protection manifeste pendant la longue pérégrination qui vient de s'accomplir, il faut les rendre favorables aux armes romaines dans la campagne qui va s'ouvrir ; dans ce but, il sera, dès le lendemain, au centre même de l'immense vallée, célébré un pompeux sacrifice en l'honneur de tous les dieux. » Des gratifications extraordinaires seront octroyées à toutes les légions qui s'engageront par serment solennel à poursuivre et à exterminer les chrétiens.